

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

ANNÉE 1929

NOUVELLE SÉRIE. — TOME SOIXANTE-QUINZIÈME



α βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὠφελοῦν
προΐσχονται.

LYON

JOANNÈS DESVIGNE & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

1930

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DES
MYXOMYCÈTES
DU
DÉPARTEMENT DU RHONE
(DEUXIÈME SÉRIE)
PAR
A. POUCHET

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, en la séance du 17 Juin 1929.

Notre premier travail, paru en 1925 (1), comportait une liste de 105 espèces. Ce supplément en mentionne 13 plus 4 variétés. Ces 13 espèces ont toutes été décrites dans notre Monographie des Myxomycètes de France (2) et, parmi elles, 3 se trouvaient à ce moment, nouvelles pour notre pays.

Nous arrivons donc, pour le seul département du Rhône, à un total de 117 espèces sur 153 signalées en France et décrites dans notre Monographie générale.

Nous sommes convaincu que cette liste déjà longue, s'allongera encore et que nos recherches ultérieures nous permettront de découvrir de nouvelles espèces, en petit nombre sans doute, mais non moins intéressantes, puisque plus rares.

Dans la présente note, nous ajoutons quelques observations sur plusieurs espèces déjà citées (*Badhamia foliicola* List., *Trichia contorta* Rost., *Trichia lutescens* List.).

Parmi les espèces peu communes, nous avons retrouvé : *Physarum mutabile* List., *Diderma asteroides* List., *Comatricha tenerrima* G. List., *Hemitrichia Karstenii* List., *Perichaena vermicularis* Rost., etc.

(1) A. POUCHET. — Contribution à l'étude des Myxomycètes du département du Rhône (*Ann. Soc. Linn. de Lyon*, t. 72 (1925) p. 42-66.

(2) A. POUCHET. — Monographie des Myxomycètes de France (*Bull. Soc. Nat. et Arch. de l'Ain*, t. 41, (1927) p. 192-262).

Nous tenons à remercier M. M. JOSSERAND de nous avoir communiqué le rare *Didymium vaccinum* Buchet.

Nous voulons aussi exprimer toute notre reconnaissance à M. le Professeur S. BUCHET, dont la sagacité nous a toujours été précieuse pour la détermination des espèces critiques.

BADHAMIA FOLICOLA List. forme *physaroides*. Sur feuilles. Pollionnay, 21 nov. 1926.

A l'examen microscopique nous avons observé d'abondants rétrécissements hyalins sans calcaire dans le capillitium. Ce dernier lui-même, dans son ensemble, comme tous les autres caractères, ne laisse aucun doute sur la détermination.

On sait que les espèces du genre *Badhamia* peuvent parfois présenter ce caractère phyaroïde, mais nous ne l'avons jamais observé que dans *B. panicea* Rost. et *B. macrocarpa* Rost., d'ailleurs bien moins accentué que cette fois.

PHYSARUM DIDERMOIDES Rost. var. *lividum* List. in Journ. Bot., xxxvi. 161 (1898). Sur peuplier depuis peu de temps abattu. Parc de la Tête d'Or, Lyon, 1^{er} mai 1926, 28 avril 1929.

Les caractères différentiels de cette variété sont suffisamment tranchés de *genuina* (sporangies toujours sessiles, périidium composé d'une couche unique, nœuds calcaires plus anguleux, spores plus ruguleuses, plus pâles et plus lisses sur un côté, etc.), pour justifier certains auteurs qui séparent la variété et l'érigent en espèce.

PHYSARUM CONTEXTUM Pers. Syn. Fung. 168 (1801). Sur feuilles et brindilles. Brignais, 14 juillet 1925.

Par les caractères de sa membrane périidiale, nos échantillons paraissent se rapprocher de *P. conglomeratum* Rost., espèce d'ailleurs très affine, tandis que les spores sont bien celles de *P. contextum* (plus grosses et grossièrement verruqueusées, alors qu'elles sont lisses ou presque lisses et pâles dans *P. conglomeratum*).

A ce propos, nous tenons à dire, après étude comparative et après avoir consulté M. le Professeur M. BRANDZA, que nous identifions à une forme immature de *P. conglomeratum* Rost.

le n° 19 de notre Monographie de France, lequel figure sous le nom de *P. sessile* Brandza.

FULIGO SEPTICA Gmel. Var. *candida* R. E. Fries in Svensk Bot Tidskr. vi. 744 (1912). Charbonnières, 21 juin 1925 ; Francheville-le-Haut, 10 août 1925, 11 juillet 1927 ; Saint-Just-d'Avray, 20 août 1928, etc.

Moins fréquente que le type. Nous trouvons cette variété sur les arbres pourris, plus rarement sur feuilles.

DIDERMA EFFUSUM Morg. in Journ. Cinc. Soc. Nat. Hist., xvi. 155 (1894). Sur feuilles. Charbonnières (Bois du Casino), 21 juin 1925, 18 juillet 1927 ; Francheville-le-Haut, 20 juillet 1928.

Nous avons récolté sur le même substratum la forme subglobuleuse ayant une columelle distincte et arrondie et la forme plasmodiocarpe montrant le plus souvent une columelle difforme ou rudimentaire.

DIDYMIUM TRACHYSPORUM G. List. in Essex Nat. xx. 113, pl. ix (1922). Sur crotte de lapin. La Tour-de-Salvagny, 10 juin 1926. Leg. JOSSEMAND.

Cette espèce fut longtemps considérée par Miss LISTER comme étant une forme du *D. Trochus* List (*D. vaccinum* Buchet. Depuis, à la suite de nombreuses récoltes faites en Angleterre et ailleurs, Miss LISTER est revenue sur sa première opinion en créant le *D. trachysporum*.

La première récolte signalée en France fut celle de M. MAUBLANC, dans la Charente-Inférieure, en 1912 ; plus tard, M. S. BUCHET (*in litt.*) en a retrouvé un échantillon dans l'exciccata ROUMEGUÈRE, récolté à Fautrey (Côte-d'Or). C'est donc la troisième localité française.

Il est possible que cette espèce en raison de sa ressemblance sur le terrain avec le vulgaire *D. difforme* ait souvent passé inaperçue, bien que sa couleur gris sale rappelle plutôt celle de *D. vaccinum* Buchet.

Le capillitium de nos échantillons est peu abondant, très ténu, incolore, semé de minuscules verrues également incolores, sans expansions ni calcaire, par conséquent très diffé-

rent de celui figuré par Miss LISTER ; mais sa diagnose indique que ce capillitium est très variable et peut être très ténu. A noter que les spores sont plus rugueuses et plus foncées sur un des hémisphères.

STEMONOTIS VIRGINIENSIS Rex in Proc. Acad. Nat. Sc. Phil. 1891, 391. Sur feuilles. Charbonnières (Bois de l'Etoile), 21 mai 1925.

L'imparfait réseau de surface du capillitium, la grande variation de diamètre des spores semblent indiquer que le développement de nos échantillons n'a pas été tout-à-fait normal ; toutefois la très large réticulation des spores est remarquable.

STEMONOTIS SPLENDENS Röst. Mon., 195 (1875). Sur bois mort. Francheville-le-Haut, 5 septembre 1926.

Espèce remarquable par les mailles du réseau superficiel très larges (20 à 70 μ) et arrondies.

STEMONOTIS SPLENDENS Rost. var. *flaccida* List. Mycetozoa, 112 (1894). Sur souche de *Abies pectinata*, Saint-Appolinaire, 15 et 20 août 1925.

Les columelles à direction encore parallèle dans certaines parties de nos échantillons, parfaitement distinctes les unes des autres ; les spores de 7 à 8 μ au plus, les nombreuses plaques de membrane péridiale encore adhérentes au capillitium sont caractéristiques de cette variété et l'éloignent de *Stemonitis confluens* Cooke et Ellis.

STEMONOTIS FERRUGINEA Ehrenb. var. *Smithii* Lister Mycetoza, 2^e éd., 150 (1911). Sur bois mort. Francheville-le-Haut, 1^{er} mai 1925, 5 août 1925).

Se distingue de *genuina* par son réseau plus délicat, épineux, son capillitium interne plus abondant ; son pied court.

LAMPRODERMA ATROSPORUM Meyl. var. *debile* G. Lister et Howard. Mycetozoa 3^e éd., 160 (1925). Sur feuilles. Francheville-le-Haut, 12 juillet 1925.

Cette variété qui vient de faire son apparition en France

se rencontre assez souvent en Angleterre et presque toujours en compagnie de la variété pédicellée et ovale, var. *anglicum*, qui possède des spores réticulées.

LINDBLADIA EFFUSA Rost. Mon. 223 (1875). Sur souches de conifères. Charbonnières (Bois du Casino), 2 août 1925 ; les Echarmeaux, 9 août 1925 ; Saint-Just-d'Avray, 22 août 1925, 17 août 1929.

Jusqu'alors, l'indigénat français de cette espèce ne reposait que sur la foi de ROSTAFINSKI, d'après une récolte faite, au siècle dernier, par MOUGEOT, dans les Vosges.

CRIBRARIA TENELLA Schrad. var. *concinna* G. Lister Mycetozoa 3^e éd., 175 (1925). Sur branches de chênes pourries. Francheville-le-Haut, juin-septembre 1925-1929.

Remarquable par la longueur du stipe (8 à 10 fois la hauteur des sporanges), l'absence de calicule et la petitesse des sporanges. Ces caractères rapprochent cette variété de *Cribraria microcarpa* Pers. Elle s'en distingue par la couleur plus pâle des granules plasmodiques (jaune-brun) et leur petite dimension (1 μ au maximum).

DICTYDIUM UMBILICATUM Schrad. var. *fuscum* Lister in Journ. Bot. xxxvi. 120 (1898). Sur bois mort, Francheville-le-Haut, 14 juillet 1925, 20 juin 1927 ; Saint-Just-d'Avray, 5 juillet 1925 ; la Tour-de-Salvagny, septembre 1928 (Leg. JOSSERAND).

Cette variété qui est presque aussi commune que le type est très polymorphe. Il arrive assez souvent de trouver, dans une même récolte, des spécimens intermédiaires entre la var. *fuscum* et la forme *anomalum*.

Dans plusieurs sporanges nous avons trouvé à l'apex un réseau peu développé de *Cribraria* ; ce réseau est parfois plus étendu et occupe 1/3 du sporange.

Tous les intermédiaires existent également entre le type à ombilic ouvert et rentré et la forme à ombilic plan, cribrarii-forme.

La variété *alpinum* n'est en somme que le développement extrême de cette manière d'être, avec cette différence que le

stipe est droit, non aminci en haut, le sporange érigé, non penché et les nœuds du réseau dilatés comme dans un *Cribraria* du type *vulgaris*.

ENTERIDIUM LICEOIDES G. Lister in Guide to British Mycet., éd. 4, 48 (1919). Sur branche de pin décortiquée. Francheville-le-Haut, 12 juillet, 30 août 1925, 24 juillet 1928. Ces trois récoltes ont été faites sur le même substratum.

TRICHIA CONTORTA Rost.

Tous les auteurs indiquent que *T. contorta* croît sur le bois mort. Pourtant, le 8 février 1925 à Brignais et le 24 mars 1929 à Charbonnières, nous avons récolté cette espèce sur feuilles. Les sporanges de la première récolte sont en outre remarquables par les élatères très étroits ($2\ \mu$), longs et rugueux.

Nous avons également trouvé *Trichia decipiens* Macb. sur feuilles à Francheville-le-Haut (3 mars 1929).

TRICHIA LUTESCENS Lister Var. *auronitens* Ch. Meyl. Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat. Vol 56, n° 216, p. 72 (1925).

Trichia lutescens se présente sous deux formes principales : une à sporanges d'un vert jaunâtre-olivacé, l'autre à sporanges généralement plus petits, d'un jaune d'or vif. La teinte de chaque forme provient surtout de celle de la glèbe.

Ch. MEYLAN qui a souvent récolté ces deux formes, n'a jamais observé de forme nettement intermédiaire entre elles.

LISTER ayant établi le nom spécifique d'après la forme olivâtre, Ch. MEYLAN propose, avec raison, de considérer la forme jaune d'or comme variété qu'il nomme *auronitens* ; c'est cette variété que nous trouvons en abondance à Francheville-le-Haut, mais les sporanges sont toujours disséminés, même souvent solitaires.

HEMITRICHIA ABIETINA Lister Mycetozoa 223 (1911). Sur bois mort. Pollionnay, 30 mai 1925.

Lorsque les filaments sont ornés de deux spires, on peut confondre cette espèce avec les formes hémitrichoïdes de *Trichia varia* Pers.

En dehors des caractères ordinairement indiqués pour diffé-

rencier *H. abietina* de cette dernière (base cupuliforme du péridium bien définie, spires non proéminentes sur un côté des filaments, etc.), nous ajouterons que les spores sont plus petites, régulièrement sphériques et plus grossièrement verruqueuses.

ARCYRIA CARNEA G. Lister in Journ. Bot, LIX. 92, pl. 558 (1921). Sur bois mort. Brignais, 18 mai 1926, 12 septembre 1928.

La couleur particulière des sporanges, les protubérances tronquées et épaisses du capillitium qui présentent souvent à leur sommet un ou deux crochets en hameçon, permettent de distinguer facilement cette espèce de certaines formes de *A. cinera* Pers.

MARGARITA METALLICA Lister Mycetoza, 203 (1894). Sur feuille. Charbonnières (Bois du Casino), 11 mars 1928.

Les sporanges composant notre récolte se rapportent exactement à la description originale.